



RESTAURATION DE PENTES ARTIFICIELLES EN MONTAGNE : UNE COMPARAISON ENTRE SEMENCES SAUVAGES ET COMMERCIALES

Une expérimentation menée par le laboratoire Ecosystème et sociétés en montagne (INRAE)



©T. Lemoine. Talus repiqué à Villar d'Arène

Méthode

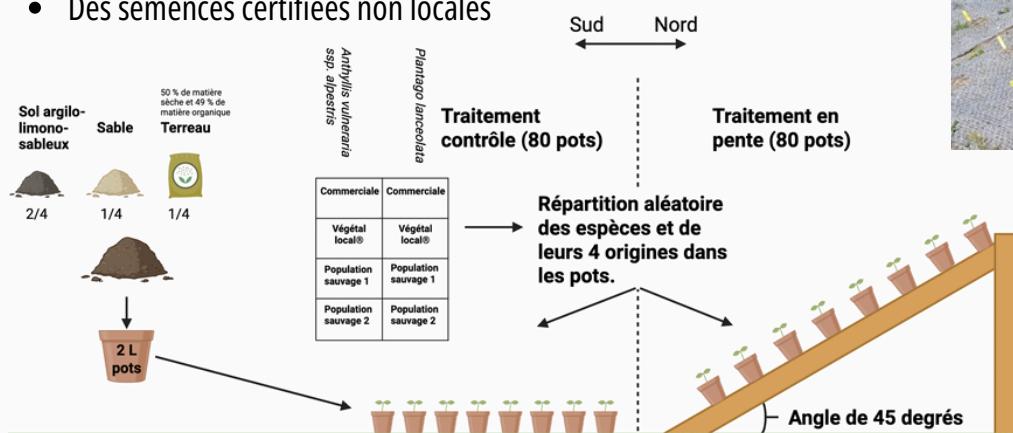
Deux expériences ont été réalisées à des altitudes différentes, en montagne et en plaine.

Des parcelles ont été repiquées avec deux espèces de plantes utilisées dans la revégétalisation des talus (plantain lancéolé et anthyllide alpestre), pour tester la capacité de leurs racines respectives à stabiliser le sol suivant deux traitements :

- la moitié a été installée sur une pente inclinée à 35°
- l'autre moitié sur une placette témoin à plat

Des semences d'origines différentes ont été utilisées :

- Des semences issues de graines sauvages récoltées en prairie en Savoie
- Des semences collectées localement en Savoie, et reproduites en plaine sur trois générations (marque Végétal Local)
- Des semences certifiées non locales



©T. Lemoine. Traitement en pente à Villar d'Arène



©T. Lemoine. Traitement à plat (témoin)



Objectif

Cette expérimentation mise sur les fonctions des plantes pour restaurer les talus érodés, et limiter ainsi l'érosion et l'impact paysager de ces milieux très particuliers. Elle vise à mesurer l'effet de la pente et de l'origine des semences chez les plantes herbacées, afin d'améliorer les techniques de revégétalisation en altitude.

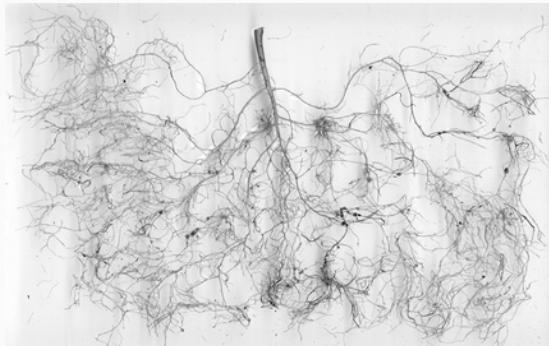


Où et quand

Cette expérimentation a eu lieu durant l'été 2025 au Jardin du Lautaret sur la commune de Villard-d'Arène et dans le jardin expérimental d'INRAE à Saint Martin d'Hères (38).



©T. Souyris. Talus artificiel à INRAE



©T. Lemoine. Scan racinaire anthyllide origine végétal local

Partenaires

Ces travaux ont été conçus par les chercheurs d'INRAE et conduits avec le soutien du jardin du Lautaret, du Conservatoire botanique national alpin et de Phytosem. Cette expérimentation a été financée par le programme de recherche sur les Solutions fondées sur la Nature (SOLU-BIOD) dans le cadre du living lab VIVALP.



©T. Lemoine. Graines d'anthyllide alpine sauvage, "végétal local" et commercial extraites de la parcelle expérimentale située au Jardin du Lautaret

Résultats attendus

Les chercheurs cherchent à évaluer la capacité d'une plante, en fonction de son origine (sauvage, VegLocal, commercialisée), à exprimer une nouvelle valeur de trait en réponse à une nouvelle condition environnementale (dans ce cas, la pente), c'est-à-dire sa plasticité phénotypique, une propriété intéressante dans le contexte du changement climatique. Les résultats serviront à conseiller les acteurs (domaines skiables, gestionnaires des aires protégées, services techniques des collectivités) dans leurs pratiques de gestion des talus érodés.

Et après ?

Les chercheurs ont extrait les racines à la fin de la saison estivale et vont procéder à la mesure de leurs traits : longueur et diamètre des racines, poids et hauteur des feuilles, ... afin de comparer la capacité d'adaptation à la pente selon l'origine des semences. Ces données permettront d'orienter les acteurs de la revégétalisation en montagne dans le choix des semences utilisées.

Retrouvez-nous :



contact_vivalp_ll@services.cnrs.fr



[site du living lab Vivalp](#)



[Programme de recherche Solu-Biod Solutions fondées sur la Nature en France](#)



[LinkedIn](#)

[Pour s'inscrire à la lettre d'information : ici](#)